

## La diversité culturelle, enfin ?

Sauf à voir impulser un véritable élan culturel au plus haut sommet de l'État, ce qui n'est plus le cas maintenant depuis trois décennies, nous savons qu'il y a peu à attendre de celle ou celui qui s'installe rue de Valois, dont la marge de manœuvre est réduite à la portion congrue, faute de moyens, de volonté politique, et en raison de lobbies professionnels puissants favorables au *statu quo*. S'il y a malgré tout quelques lignes à faire avancer à la marge, nous attendons de Rima Abdul-Malak qu'elle rende les scènes, plateaux et studios plus conformes à la réalité sociologique française, à savoir imprégnés d'une véritable mixité culturelle et sociale. Nul besoin de convertir la nouvelle ministre de la Culture à ce sujet, elle a cette conviction chevillée au corps. En aura-t-elle les moyens et la latitude (si les résultats des législatives la maintiennent en poste) ? Pas si sûr, tant le conservatisme règne dans le milieu culturel, comme nous le rappelle Nouridine Bara dans la très belle tribune qu'il nous livre pour ce numéro, portée par un vécu éloquent. La musique s'est depuis longtemps ouverte à cette fameuse « diversité culturelle », sur scène et dans les publics, qui permet tant d'enrichir un art et ses ramifications. Du reste, le dialogue haut en couleur auquel se livrent Flavia Coelho et Magyd Cherfi dans les pages qui suivent constitue une éclatante démonstration des valeurs artistiques, culturelles et humaines que l'immigration et l'exil ont apportées à la France. Si tant est qu'il faille encore s'en convaincre.

Éric Fourreau